



NEWSLETTER AOUT 2016

LE MOT DU PRESIDENT

DEMANTELEMENT DU CAMP DE CALAIS IMMINENT.

Nous avons toujours demandé que l'Etat prenne en charge globalement hébergement et nourriture. Il faut que les propositions du gouvernement intègrent un nombre conséquent de travailleurs sociaux pour aider les migrants à construire leur avenir.

Nous ne sommes pas d'accord pour un maintien du statu quo : promiscuité, précarité, insalubrité...

Mais il ne peut y avoir de démantèlement que si nous avons eu connaissance des solutions proposées par le gouvernement. Nous devons pouvoir éventuellement les amender.

L'évacuation doit être l'occasion de mettre en place ce que nous réclamons depuis quinze ans : des solutions dignes pour chacun, gérées par l'Etat.

L'Etat français a une obligation de réussite.

Jean-Claude Lenoir



Camp de Calais



REGARD SUR L'ACTUALITE.

Venue de M. Cazeneuve le 2 septembre 2016 et manifestation du 4 septembre.

Monsieur Cazeneuve est venu à Calais
il a confirmé l'intention gouvernementale de démanteler la zone nord
et ceci en une seule opération
il était évident qu'il ne pouvait faire une autre annonce

il a précisé qu'il anticiperait ce démantèlement en ouvrant 6000 places d'hébergement
là encore on pouvait s'y attendre

à Salam nous avons toujours revendiqué la disparition de la Lande
nous pensons que seules les infrastructures officielles doivent perdurer

il faudrait créer sur la Lande un CAP(Centre d'Accueil Provisoire) supplémentaire, tampon
et présenter un projet d'hébergement inconditionnel pour tous les autres migrants
il devrait y avoir différents types de propositions
adaptées aux différents publics
des hébergements collectifs transitoires temporaires (CAP et Centre d'Accueil de Jour) devraient
aussi être envisagés
d'autres centres à l'image de celui de Calais doivent immédiatement être mis en place
deux à Paris, un vers Lyon, un vers Marseille et un vers l'ouest
les mêmes dispositifs d'orientation en CAO devraient exister à partir de ces centres

Et bien évidemment dupliquer ces dispositifs au niveau européen

monsieur Cazeneuve en bon ministre de l'Intérieur a aussi distribué des médailles
faire son travail semble mériter des décorations !
il a aussi distribué des augmentations salariales pour les fonctionnaires de police

monsieur le ministre a aussi rencontré des collectifs de Calaisiens en colère ...
sans réussir à les dissuader de renoncer au blocage de l'A16 ce lundi

ce lundi a donc eu lieu cette opération festive de blocage de l'autoroute
étrangement cela était autorisé !
ainsi qu'une marche sur l'autoroute
à en faire mourir de jalousie les ouvriers grévistes habituellement refoulés militairement !
les manifestants ont finalement levé le blocage
non pas après avoir eu gain de cause sur leur principale revendication :
la date du démantèlement
ils ont obtenu deux compagnies de CRS supplémentaires
allez un peu d'humour
restaurateurs et hôteliers ont su apprécier !

une évolution positive ne pourra se faire qu'après un travail collectif
voici les présidentielles
l'urgence est encore plus criante

nos amis migrants sont de plus en plus en danger
l'urgence est encore plus criante

Jean-Claude Lenoir

LE DROIT DU SOL

Au « 7/9 » de France inter, ce vendredi 12 août 2016, j'entends un journaliste dire que N.S. « plaide pour un droit du sol qui ne serait plus automatique ».

Alors, il s'agirait de refuser à ces bébés qui naissent dans les camps de gagner le jackpot, en d'autres termes la nationalité française.

Car c'est bien cela le « droit du sol », actuellement ?

Moi aussi j'ai cru « qu'ils sont français, automatiquement puisqu'ils sont nés en France », j'ai gobé cette idée du « droit du sol » dont la France se gargarise, son cadeau à toute personne qui naît sur son sol.

...Et puis, j'ai vérifié...

Pas auprès de n'importe qui, ni sur n'importe quel site, non, sur des sites gouvernementaux.

La première définition que donne le ministère des affaires étrangères est simple :

« La nationalité française peut résulter :

- soit d'une attribution par filiation (droit du sang) ou **par la naissance en France d'au moins un parent né en France (droit du sol)**,
- soit d'une acquisition :
 - . de plein droit (exemple : naissance et résidence en France),
 - . par déclaration (exemple : mariage avec un conjoint français),
 - . par décret de naturalisation ».

Un peu plus loin, on lit :

« **La simple naissance en France ne vaut attribution de la nationalité française** que pour l'enfant né de parents inconnus ou apatrides, ou de parents étrangers qui ne lui transmettent pas leur nationalité. »

Alors que deviendra-t-il ce bébé né à Grande-Synthe ou à Calais de parents irakiens, syriens, éthiopiens... ? C'est quoi, cette acquisition « automatique » de la nationalité française ?

« Pour l'enfant né en France de parents étrangers nés à l'étranger, **la nationalité française lui revient automatiquement et de plein droit à sa majorité ("droit du sol simple différé") s'il réside en France à cette date, et s'il a eu sa résidence habituelle en France pendant une période continue ou discontinue d'au moins 5 ans depuis l'âge de 11 ans.** Avant sa majorité, il peut acquérir la nationalité sur demande de ses parents (entre 13 et 16 ans), ou sur demande personnelle (entre 16 et 18 ans), avec des conditions de durée de résidence en France. »

Donc, et c'est en français dans le texte, le bébé ne sera en aucun cas français avant 13 ans, dans le meilleur des cas. Je vous ai épargné les détails sur son "assimilation à la communauté française etc." qu'il justifiera lors d'un entretien individuel.

Une question me préoccupe encore :

Ces futures mamans, qui ont tout supporté pour que leur enfant ait une vie meilleure que la leur, que savent-elles du « droit du sol » ? Sont-elles plus au clair que moi sur cette question ?

Connaissent-elles mieux que moi les textes législatifs français ?

Non leur bébé ne sera pas « automatiquement français » et pour lui comme pour eux, le parcours sera bien long...



Drapeaux français sur le camp de Calais



Sites gouvernementaux sur cette question :

<http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/services-aux-citoyens/etat-civil-et-nationalite-francaise/nationalite-francaise/article/l-attribution-de-la-nationalite-francaise>

<http://www.vie-publique.fr/decouverte-institutions/citoyen/citoyennete/citoyen-france/comment-devient-on-citoyen-francais.html>

Et pour plus d'informations sur l'évolution de l'accès à la nationalité française :

<http://www.immigration.interieur.gouv.fr/Accueil-et-accompagnement/L-acces-a-la-nationalite-francaise/Historique-du-droit-de-la-nationalite-francaise>

E.V. (bénévole Salam)

LA FRANCE REGARDE LES HOMMES TOMBER

Je tenais par ces quelques lignes à apporter un complément d'informations à l'article de Tara Bate, étudiante en anthropologie et salariée d'une ONG, dans le camp de Calais. Elle égrène quelques solides vérités quant à l'approche tour opérateur -Facebook de certains touristes. Certains politiques sont les premiers à monter dans le bateau-mouche, souvent à une heure à laquelle les migrants dorment encore.

J'en suis à mon sixième séjour sur le site. Après mes heures « caritatives » auprès de l'association Salam, j'ai pris le temps de découvrir la vie du camp aux différentes heures de la journée et de la nuit. J'y entretiens de solides amitiés avec certains membres de la communauté soudanaise et érythréenne. Une forme de lassitude transparaît dans les écrits de Tara et j'aurais aimé qu'elle développe cet aspect de l'érosion des corps et des esprits à l'intérieur de la « jungle » qui après avoir touché les réfugiés, ronge par capillarité les intervenants d'ONG qui y séjournent dans la durée.

Les bénévoles « alternatifs » qui sont sur des séjours courts amènent justement une fraîcheur et un regard décalé, parfois original et constructif qui viennent irriguer une routine un peu aride. A chaque venue, j'ai croisé de nouveaux visages qui constituent une communauté improbable dans laquelle œuvrent des étudiants, des chômeurs, des scouts, des retraités, des punks qui viennent de toute la France. Quand je vois des « gamins » de vingt ans qui participent à des distributions difficiles avec parfois des niveaux d'agressivité très importants, je suis admiratif. Les fins de séjour sont pour eux comme pour moi, un moment d'arrachement, mais avec de simples mots mis en bouche, ils expliquent qu'il y aura pour eux un avant Calais et un après Calais. Certains poursuivent cet engagement en développant, dans leur secteur de vie, des passerelles en lien avec les activités de l'association.

Le camp, à l'image de ces embarcations de fortune qui essaient de traverser la Méditerranée, est un grand navire qui coule, lentement mais sûrement, sous l'œil indécis et à peine compassé de nos dirigeants qui n'arrivent pas à élaborer un projet viable et visionnaire. En un mois, 1500 à 2000 nouveaux réfugiés sont venus s'insérer dans ce labyrinthe suffocant afin d'y trouver un espace de survie. Projet rendu encore plus difficile depuis le démantèlement de la zone sud. Les frottements de regards entre les différentes communautés aboutissent souvent à des rixes importantes. Le gouvernement a perdu son pari illusoire d'endiguer le flot migratoire en restreignant l'espace, en créant le CAP et le centre d'hébergement des femmes et des enfants. Nos gouvernants doivent au plus vite aérer les espaces de vie (la réouverture de la zone

sud pourrait être une première étape), équiper ces lieux et construire des alternatives durables et décentes pour des personnes qui vont être amenées à se « sédentariser » faute de projets nationaux et européens à leur endroit. L'autorisation de réintroduire des matériaux de construction pourrait être associée à ces mesures.

La priorité majeure est aussi la « désincarcération » des mineurs isolés qui sont la proie de protecteurs sans scrupules. J'invite les journalistes exigeants à se procurer des données chiffrées auprès des professionnels de l'hôpital de Calais.

L'immobilisme de nos dirigeants se reflète à longueur de journée dans les longues files d'attente dispendieuses d'énergie et de patience. Nous devons maintenant anticiper, imaginer de nouveaux projets qui pourront nourrir et réactiver le futur de tous. Les villages français à l'abandon ou en voie de désertification pourraient servir de trame à l'élaboration de projets de vie diversifiés. Autruches ou munichois, nos politiques doivent vivement réagir car nous avons un lourd tribut à payer. Je ne parle pas de charité, mais du remboursement de la dette coloniale que nous avons contractée sur plusieurs siècles et qui continue de s'alourdir en l'absence de créanciers identifiés. La qualité de l'accueil est donc un dû. Si ce sursaut survient à temps, il permettra à des citoyens désabusés de retrouver un peu d'estime pour le politique et pour eux-mêmes. En attendant, Tara, nous continuerons, les petits bénévoles, avec nos petites ailes de colibri (très à la mode en ce moment) à souffler sur les brûlures des migrants.

**Jean-Michel Ripaud, bénévole de Salam à Cergy (Val d'Oise).
Enseignant spécialisé retraité de l'Education nationale**

LES NOUVELLES DE JOSETTE

QUELQUES NOUVELLES MOINS TRISTES :

Les nouvelles ne sont pas très joyeuses en ce moment, donc voici quelques nouvelles moins tristes.

EMAD LE SYRIEN :

Présents sur la jungle de Tétéghem avec son frère et son père, ils ont dû partir suite à une bagarre avec un passeur qui finalement leur a volé 2000 euros ou même plus.

Hébergé à l'Escale par MDM en ce temps- là, ils sont allés sur Calais et ont choisi de gagner le Danemark où ils avaient un cousin mais la police allemande, lors d'un contrôle, les a renvoyés aux Pays Bas.

Ils vivent maintenant près de Rotterdam et ont obtenu l'asile. La mère a bénéficié du regroupement familial.

Emad continue à apprendre le néerlandais pour continuer ses études (deux années de fac en Syrie dans l'informatique).

Il est arrivé à vélo avec une tente et des sacoches qui traînaient presque par terre, comme un vrai nordiste.

Il remercie tout le monde (il connaissait surtout Françoise).

Pour lui l'intégration est facile, il est très ouvert. Mais son père rêve de retourner en Syrie.

UNE FAMILLE AFGHANE :

Une famille afghane avec deux adorables petites filles est arrivée jeudi, envoyée par le 115 de Lille, et logée par le CAO à l'hôtel de BRETAGNE à la gare.

Ils demandent l'asile.

Elles dormaient depuis un mois sous une tente à Lille à la Porte des Postes, je crois, dans un squat avec beaucoup d'autres personnes.

La mère enceinte de 6 mois, lors d'une visite à la maternité, a eu un certificat pour être logée.

Ils viennent de repartir à Annœullin dans un foyer.

Mais à Lille comme à Dunkerque la solidarité afghane (bien que ce ne soit pas la même ethnie) a fait que le repas du soir était confectionné par deux jeunes femmes afghanes en situation régulière.

J'ai une photo des deux petites filles se baignant sur la plage pour la première fois : de quoi vous rendre heureux !

« L'ESCALE » ET LES MINEURS.

Il y a 53 mineurs ou présumés mineurs à l'hôtel « l'Escale » près du FRAC à Dunkerque.

Surtout des Africains qui viennent de Lille.

Il y a un coordinateur pour les MIE, qui s'occupe d'eux.

Venaient d'arriver quand j'y étais, mardi en fin d'après midi, trois jeunes qui étaient sur le camp de la Linière.

Un jeune Afghan de 13 ans qui a, semble-t-il, son frère sur Lille, que beaucoup d'entre nous connaissent (le frère).

Un Iranien qui est sur le camp depuis 4 mois qui veut aussi rester et un autre...

Ce sera tout pour ce soir

Josette Vauché (10 août 2016).

SALAM NORD/PAS DE CALAIS EST EN DEUIL

Emmanuel Gadenne nous a quittés dimanche 7 août, d'un cancer, suite à un mélanome.

Responsable du développement industriel au groupe Lesieur, il nous fournissait depuis plusieurs années en huile et mayonnaise.

A la retraite, il est venu régulièrement le vendredi, à l'époque du camp du Basroch, quand la mairie de Grande-Synthe mettait à notre disposition un bungalow de six douches et que nous emmenions nos amis dans la camionnette Salam, six par six : à l'époque ils étaient quelques dizaines sur le camp...

Discret, efficace, présent quand on avait besoin de lui. "Fraternité", "amour du prochain" n'étaient pas que des mots.

Nous ne l'oublierons pas.

Claire Millot

LE HANGAR INTERASSOCIATIF DE GRANDE-SYNTHE, GERE PAR SALAM.

Ce matin mes activités m'ont amenée droit au hangar. J'avais en effet un carton de chaussures homme à y déposer (chaussures léguées par des Italiens venus nous rendre visite en juillet). Et en arrivant ce fut un grand choc de découvrir un nombre impressionnant de piles de vêtements bien alignées, côte à côte, parfois jusqu'au plafond pour la salle à l'étage.

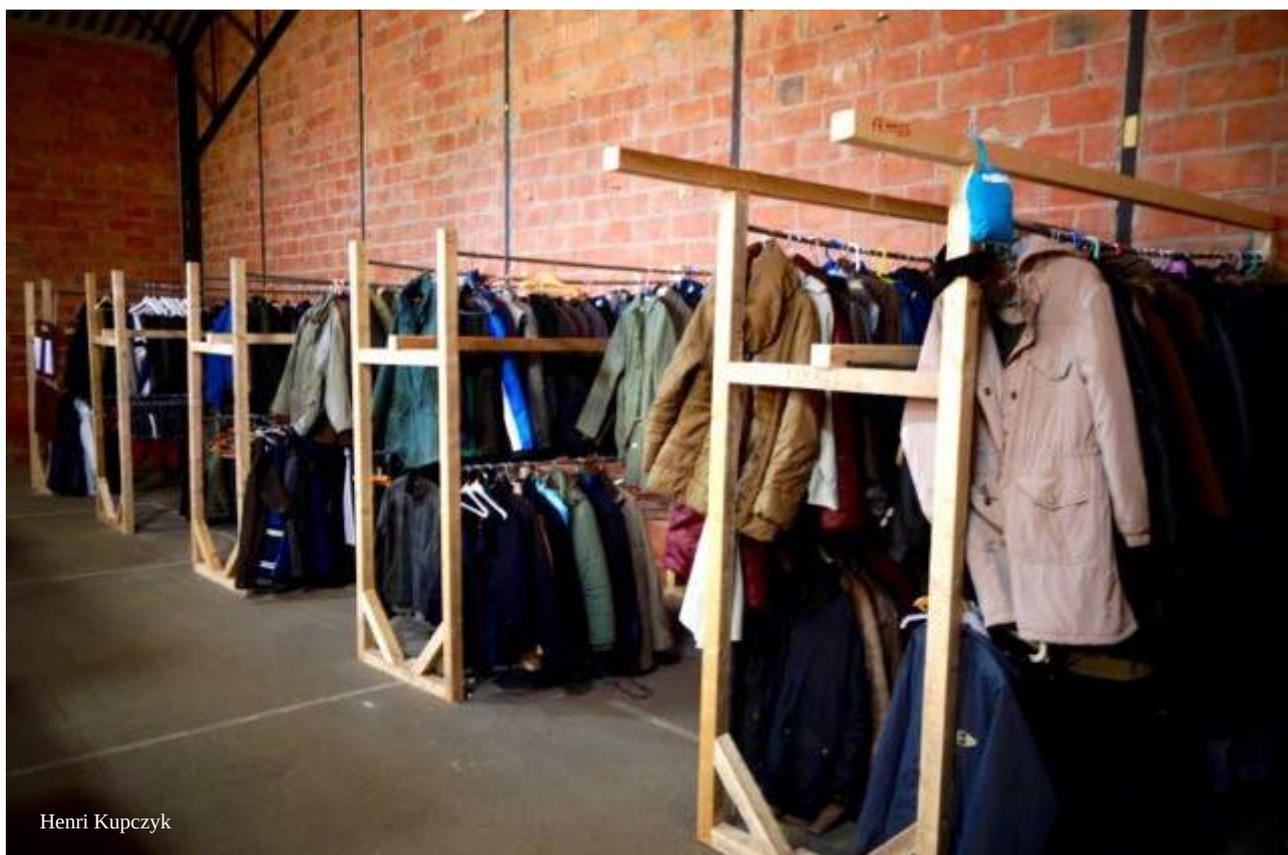


Photo : E.V

Plus rien ne traîne (ce qui a donné à Edith l'idée de jouer à Cosette, ou à Cendrillon...), on mangerait par terre à l'étage tant elle a briqué les dalles blanches au sol....

Quel travail ! Ce qui semblait titanesque à l'ouverture de ce hangar a été maîtrisé de mains de maîtres et maîtresses...

*Chapeau bas à toute l'équipe du tri menée par **Guillaume, Edith, Martine et tous les autres bénévoles de Salam ou d'ailleurs**. Cette équipe a su venir à bout et, finalement, en peu de temps, de la masse impressionnante de sacs et cartons entassés au départ.*



Henri Kupczyk

Il ne reste plus qu'à attendre le retour des vacanciers. Ils ne retrouveront plus le bazar qui y régnait en juillet et que personne ne savait par quel bout prendre. Ce hangar a bien changé durant ces vacances, ce qui confirme que le repos des uns ne nuit pas au travail des autres !

Le hangar est ouvert aux visiteurs amateurs de beau travail aux heures habituelles. Sa fidèle équipe accepte les félicitations et les dons en nature....

*Encore un grand bravo aux braves!
Et, pour une fois, ne soyons pas modestes...*

Odile Mathieu (31 août 2016)

LE « RECHO » SUR LE CAMP DE LA LINIERE

Il s'agit d'un groupe de jeunes cheffes-cuisinières (ainsi l'écrivent-elles sur leur site), des professionnelles, qui ont mis leur art au service des migrants pendant trois semaines sur le camp de La Linière (préparation de repas et ateliers).

*C'est une organisation "optimiste" (le "O" du mot Recho) : **RE**fuge **CH**aleur **Optimisme**.*



Martine Huyvaert



Martine Huyvaert

La cuisine a commencé sous le contrôle du chef cuisinier Akrame, venu de Paris, et terminé sous celui du chef Florent Ladeyn, de Boeschepe, tous deux étoilés au Michelin.

Gillette, Josette, Martine, Odile et Edith ont multiplié les comptes rendus. C'est la base de ce texte ; merci à elles... Carole, Cécile, Christine, Claude, Jacqueline, Marie et Nicole ont aussi participé à l'aventure.

Les associations sont venues aider : denrées et surtout forces vives : au moins Emmaüs, l'association « Le Colibri », Salam de plus en plus (d'autant plus que le nombre restreint de bénévoles pour l'été nous a empêchés trois fois dans cette période d'assurer le repas habituel).

Nous avons travaillé en compagnie de bénévoles venus de Besançon, Poitiers, Tours, Dunkerque, Paris, Allemagne, Pays-Bas, de passage un, deux, trois jours ou plus (O).

Un cuisinier de Lyon, une journaliste de M6, une dame de la Madeleine, chef d'entreprise en confection et Jennifer d'origine chinoise... (M)

Monsieur le maire est venu presque tous les jours et a même nettoyé le food truck, à l'arrivée sur le camp : l'extincteur s'y était déversé. (M)

Les copines de Salam ont vu passer :

des galettes de légumes , des lentilles , du riz, du riz rouge et du boulgour (apporté de Salam par Josette) en salade, des concombres avec de la crème, des navets râpés , des carottes en tranches très fines , des oignons cuits avec des épices (cardamome et réglisse) des aubergines , des courgettes, des poivrons rouges cuits au four et assaisonnés avec de l'huile, des endives, du céleri, des navets jaunes "boule d'or", des champignons, des asperges, des courges butternut, parfois cuits à la plancha, avec petite sauce en émulsion ajoutée à la poche à douille, coriandre fraîche, menthe, graines de sésame. Et le premier jour, aussi des pommes de terre cuites dans la braise : quand le repas est arrivé il n'y en avait plus ! (J)

La première cuisine qui fait 3 repas par jour à gauche à l'entrée derrière le snack avait cuit le riz et le pain (J)

Pas de viande pour le midi mais du poulet a été proposé le soir, cru et à cuire soi-même. (O)

Pour le dessert : le premier jour, des prunes confites avec du beurre, nous ne savons pas s'ils ont aimé. (J) Et ensuite des cookies tout chocolat (O), une crème à la vanille recouverte de salade de fruits et de crumble. (M)

Les portions individuelles ont été distribuées dans des contenants en carton fermés (O)
La queue était impressionnante, plus de 400 personnes, mais une ambiance animée, des migrants servaient. (J)

Le premier jour, des migrants, hommes et femmes ont participé. (J)

Nous sommes allés chercher avec Martine les Afghans qui ont investi la cuisine couverte sur la droite à l'entrée proche de leur tente. Ils étaient réticents, ont attendu, sont partis et nous sommes retournées les chercher. (J)

L'après midi préparation repas avec deux cuisiniers kurdes heureux de nous montrer leur cuisine. (M)

Le 24, une douzaine de femmes ont participé, l'une d'elle a fait une pâte ensuite après un temps de repos elle a fait frire, ça ressemble à de grosses galettes, elle ajoute du gruyère et les plie. Elle a tenu à ce que tout le monde goûte c'était bon (M)

Confection kebab-bœuf sur brochettes. D'autres nous rejoignent et montrent leur savoir faire, certains en chantant. Il y avait de la joie dans l'air. Ce soir on avait l'impression d'être vraiment avec des amis. (M)

Deux ateliers par semaine sont normalement réservés aux femmes mais leur mise en place semble plus difficile. (O)

Superbe ambiance et les enfants qui participent aussi et qui après s'énervent comme tous les enfants (M)

Photo « Recho » Martien

J'ai eu droit à une épilation du visage au fil à coudre par une jeune dame. C'est une expérience ! (M)



L'équipe du Recho quitte le camp vers 20 h pour laisser les migrants vivre leur vie (contrairement à ce qui a été mis en place les premiers soirs). (O)

CR de Gillette pour la journée du 22 08 :

Oui ! Ce fut une belle journée. Dès 8 h 30, accueil très sympa avec "merci de venir nous rejoindre" alors que nous n'avions pas encore commencé à travailler !

Répartition des tâches, dans le calme, l'amitié, pas de presse... une équipe géniale qui est soucieuse du travail bien fait, puis à notre surprise, repas partagé au cours duquel nous pouvons nous présenter : 5 bénévoles de Salam ! pas mal ! non ?

Damien Carême et une journaliste sont arrivés et partagent également le repas...

J'insiste : repas très équilibré ! puis repos jusque 16 h où l'on se rejoint sur le camp...

Comme le camp est calme, presque serein : les "amis" souriants qui disent largement bonjour, tous : bénévoles du Recho, de Salam et les 'amis' au travail.

On emballe les pommes de terre dans de l'alu, d'autres s'inquiètent du barbecue, d'autres encore épluchent l'ail, coupent en tous petits morceaux, la menthe, les feuilles de céleri, etc... une ruche...!

Nous sommes allées dans le camp pour inviter les 'amis' à venir nous rejoindre en plus de ceux qui étaient très actifs auprès de l'équipe...

L'expérience est superbe, regret très sincère de ne pas mieux parler anglais car j'aurais souhaité mieux partager.... j'ai beaucoup apprécié ce temps et bravo à tous ces jeunes !

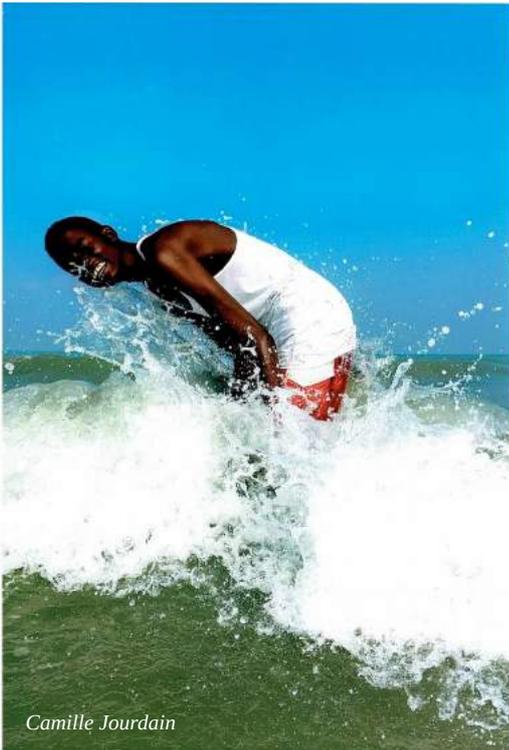
Conclusion : Jolie petite décapotable...qui sans doute apporte de la joie sur le camp. Mais moi, je vous félicite pour l'action de Salam, même si c'est un camion diesel poussif parfois ! (E)



Synthèse du travail des copines bénévoles : **Claire Millot.**

SORTIE A LA PLAGES POUR LES ADOS DU CAMP DE CALAIS, JEUDI 18 AOUT.

HAUTS-DE-FRANCE
Journée des Oubliés des Vacances
CALAIS
Mercredi 18 Août 2016
PAS-DE-CALAIS Conseil Général
Secouristes Français CROIX-BLANCHE
PEPSICO evian DALINAT
PAS-DE-CALAIS
Bus SALAM
WATIE
Copain du MONDE
JEAN-CLAUDE LENOIR



Camille Jourdain

*Le Secours Populaire organisait ce jeudi la journée des enfants : plage, repas, foire...
Superbe journée avec une météo exceptionnelle...
et sans vent !
Un très grand merci à l'ensemble des bénévoles qui ont, sous la houlette de Yolaine, permis cette réussite.
Merci à Corinne et Fabienne ainsi qu'à La Vie Active pour l'aide en amont.
et CHAPEAU au SECOURS POPULAIRE pour cette journée !*

Jean-Claude Lenoir



Camille Jourdain

Une très belle journée passée tous ensemble, merci aux organisatrices et aux organisateurs. Hélas pas assez de jeunes, mais ceux qui sont venus se sont régalingés.

Ça fait tellement plaisir de retrouver ces jeunes, dans leur jeunesse.

Une réussite aussi grâce aux nombreu(se)x jeunes bénévoles de Salam,

Même si :

1/ Il manquait quelques jeux de plage : ballon - raquettes : merci Camille et Roman pour l'achat de deux ballons de plage.



2/ les forains ont déserté leurs manèges, fermés pour cause de fin de session, il restait quelques manèges pour petits.

3/ nous n'avons pu assister au concert (en particulier Black M !!!) : dommage pour les jeunes qui adorent la musique et danser !

En effet il fallait être de retour pour le repas de La Vie Active

Nous avons gardé un peu de surplus du pique nique de midi : toujours sympa de les voir se servir dans le carton mis à disposition : des bonbons, des gâteaux, des boissons et la distribution de glaces à deux ou trois reprises : super aussi !



Eh oui la journée fut très courte, vite passée, de l'avis de toutes et tous
Tous ces sourires, ces remarques : "today is a good day" ...
Et de l'avis de tous, journée à refaire : si important de les sortir du CAP !
Aucun ne venait du camp lui même. Nous avons malgré tout croisé un autre groupe qui en venait
La baignade fut aussi un grand moment : le bénéfice de l'eau, de la nage.

***Merci encore pour cette journée !
Pierre***

***LENA : Une jeune Allemande en service civique
à Grande-Synthe pendant un an.***



Lena vient de repartir en Allemagne. Elle a passé un an avec nous dans le cadre d'un service civique européen.

C'est sa gentillesse et son sourire dont nous garderons d'abord le souvenir.

De sa disponibilité aussi, de son sérieux : toujours présente, même malade, même les jours fériés. Les mercredis et les vendredis, quand nous étions contents devant la perspective d'une journée de repos et qu'il nous arrivait de l'oublier, elle nous rappelait à l'ordre : « Et moi, demain, qu'est-ce que je fais ? », là où tant d'autres se seraient tus, heureux d'en profiter pour flemmarder sous la couette...



Elle était l'honnêteté même : quand il lui arrivait de mentir, pour couvrir une « bêtise » d'un(e) bénévole (jamais pour elle-même), cela se lisait sur sa figure, comme dans un livre, selon cette si jolie expression...

Elle était discrète, très, mais courageuse aussi : quand quelque chose ne lui allait pas, elle venait nous voir, entre quatre-z-yeux, et nous le disait : « Vous avez fait cela... mais ce n'est pas juste... parce que... »

Elle expliquait et presque toujours elle avait raison.

Elle a mis un certain temps à trouver sa place : longtemps cantonnée à la préparation du thé et au tri des vêtements, tâches peu épanouissantes, elle est devenue indispensable dans l'installation du hangar, apprenant à manier les outils de toute sorte, avec efficacité et rapidité, sous les ordres d'Henri.

Merci Lena d'avoir été là, efficace et courageuse, jamais rebutée par le travail, Merci de nous avoir préservés de l'injustice... Merci d'avoir été là.

Merci d'avoir été Lena, et reste le longtemps !



Le soir de son départ, ceux qui le pouvaient l'ont accompagnée dans une sortie joyeuse avec repas au restaurant.

*L'après-midi, nous lui avons dit « au revoir » au cours d'un petit goûter avec tarte au citron (sa préférée), cadeaux, et avec une chanson, composée par Henri, sur l'air d'un vieux Noël allemand, qui se terminait par :
« ...On te souhaite le meilleur,
Prendre la route du bonheur. »*

Claire Millot.



Voici un extrait du premier message qu'elle nous a envoyé après son départ :

*«Merci . C'était vraiment très bien et je ne vais jamais vous oublier.
J'ai passé une très belle année avec vous avec plein d'expériences et j'étais très triste de vous quitter.*

*Bonne continuation et à bientôt.
Lena »*

LES ITALIENS DE LA PAROISSE DE BERGAME

Le curé d'une paroisse italienne m'a d'abord contactée par la boîte mails.
Nous avons discuté, au téléphone, plusieurs fois.
Ils voulaient tout voir : Calais et Dunkerque et le plus d'associations possibles. Je les ai aidés à trouver des contacts.

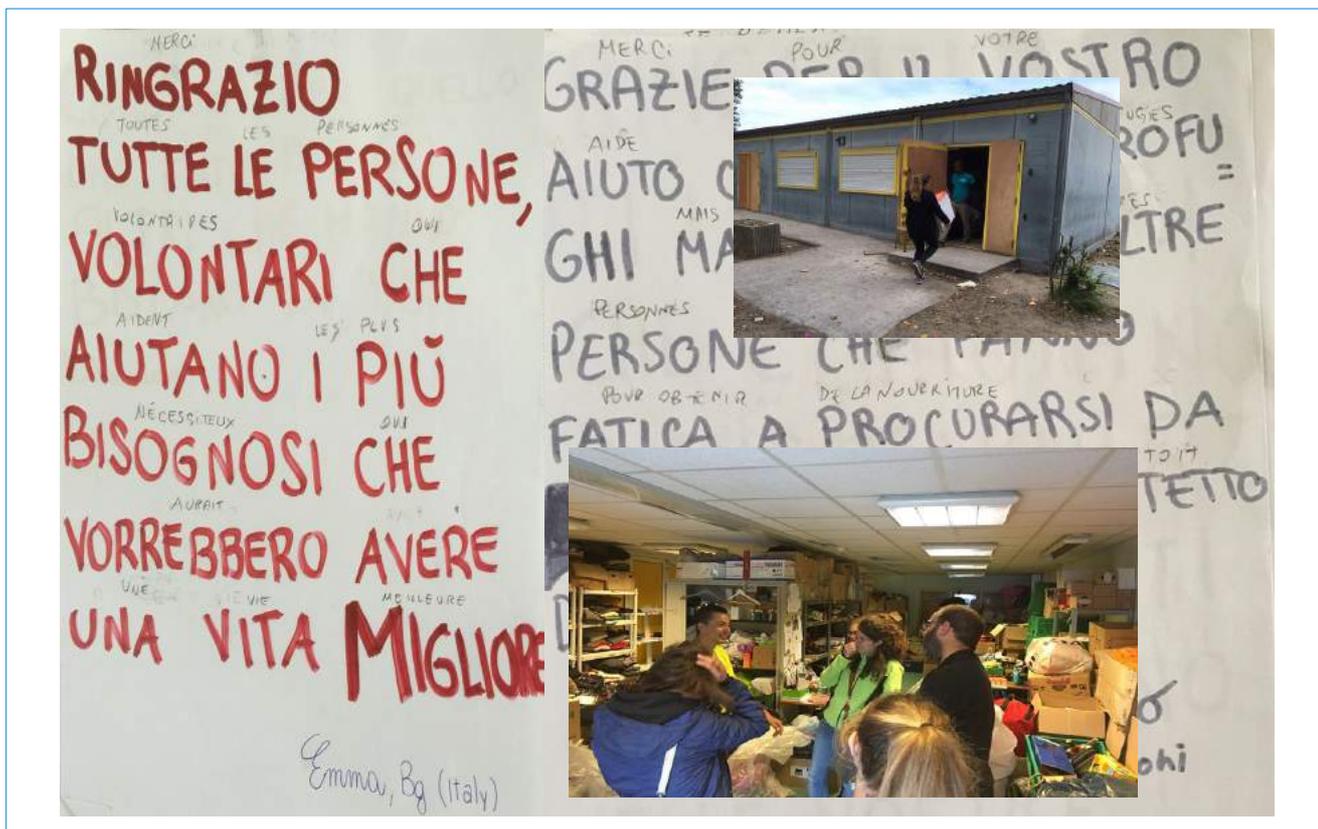
Ensuite ils sont venus, à cinq ou six, en février. Ils sont venus à Calais et sur le camp du Basroch. Ils sont revenus en juin, tout un groupe, une vingtaine. Je suis allée à leur hôtel à Gravelines pour leur parler des migrants et de notre travail. Ils étaient très intéressés, ont posé plein de questions. Enfin ils sont revenus en juillet avec le résultat d'une collecte, et un gros chèque pour nous. Dans le numéro du 14 août de leur journal paroissial, une double page est consacrée à leur troisième voyage, le dernier en date, mais peut-être pas le dernier car des liens d'amitié se sont créés.

Claire Millot



Per gli abitanti di Calais
cioè io sono Stefano, ho
3 miei occhi sono castani,
un po' robusto. Sono di stanza
sono un bambino serio, me
disponibile a tutte.
Non vi conosco, ma un
certa voi vivete male.
Boccati con pochi servizi
Io non so cosa significhi e
con il sole cocente e fango
ta, le donne che lavorano
deperiti la vita per loro
tra il fango, lo sporco, le
le malattie le morti. Noi





DES SCOUTS EN RENFORT

Quatre responsables scouts, venus de La Garenne Colombe, ont passé à Grande-Synthe la première semaine d'août, et à Calais la deuxième, quatre scouts sans lesquels le travail des deux équipes aurait été bien plus lourd...
Qu'ils soient ici remerciés.



Ils sont venus prêter main-forte.
Charmants, efficaces, pas compliqués et de bonne humeur .
En plus, ils savent même faire la vaisselle.....
Une aide précieuse

Marie Simar.

NOS BASKETS SONT ARRIVEES !

*La campagne « Des baskets pour les migrants à Calais » lancée par « Les Petites Pierres ! » (fondation Somfy) nous a rapporté 7500 €, dont 3750 € donnés par le fonds de dotation « Les Petites Pierres » (voir le numéro de juin de la Newsletter).
Les baskets sont maintenant arrivées.*



Claire Millot

Le chargement pour Grande-Synthe



Claire Millot

Un chargement pour Calais



Claire Millot

**Merci aux généreux donateurs,
Merci à l'équipe des « Petites Pierres » qui nous
ont aidés et soutenus tout au long de la
campagne.**

**www.fondation-somfy.com
www.lespetitespierres.org**

CONTACTEZ NOUS

Salam Nord-Pas de Calais

<http://www.associationsalam.org>

salamnordpasdecalais@gmail.com

Association SALAM
Maison Pour Tous
81, boulevard Jacquard
62100 CALAIS

ou

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe

APPEL AUX DONNS

La situation sur nos camps est particulièrement instable.
Nous avons plus que jamais besoin de vos dons.

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir",

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association SALAM
Maison Pour Tous
81 boulevard Jacquard
62100 Calais.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

